

la circonscription actuelle des comitats. Quatre corps d'armée autrichiens occuperont en même temps la Hongrie, ayant leurs quartiers généraux à Debreczin, à Szegedin, à Peste et à Presbourg.

Le *Courrier de Varsovie* du 3 septembre contient un ordre du jour de l'empereur Nicolas adressé à l'armée, pour la remercier des services qu'elle vient de rendre en Hongrie. Cet ordre du jour ne manquera pas de blesser le gouvernement autrichien, car il n'y est pas fait mention une seule fois de l'armée autrichienne.

Voici en quels termes le Czar parle à ses troupes :

" Mes enfants ! "

" Dieu a bénit votre dévouement, votre bravoure, votre infatigable persévérance. Vous avez fait votre devoir. L'insurrection a été écrasée ; partout où l'ennemi a osé vous attendre, vous l'avez vaincu, et, au suivant, pas à pas, vous avez pu jeter d'un spectacle bien rare : vous avez vu toute une armée enneie déposant les armes devant vous et se mettant sans condition à notre merci. ..."

Dans l'espace de deux mois, nous avons pris et restitué à leurs légitimes propriétaires 150 drapeaux, 400 canons ; et plus de \$0,000 insurgés ont mis les armes.

Honneur, gloire à vous ! honneur, gloire à votre chef victorieux !

Vous vous êtes montrés dignes de la vieille renommée de l'invincible armée de toutes les Russies !

Je vous en remercie tous et chacun en particulier. Je suis content et fier de vous.

Varsovie, le 22 août. NICOLAS."

On lit dans le *Tablet de Londres* :

Les nouvelles de Rome ne sont destituées ni d'intérêt ni d'importance; Le Cabinet du Gouvernement a nommé une commission pour faire le procès de ceux qui ont été coupables de trahison durant la dernière révolution. Cette preuve de fermeté et autres semblables, paraissent exciter la jalouse et les soupçons du Cabinet français, qui commence à se plaindre assez haut, et à "insister" à ce que le Pape change sa politique... Cependant la commission Papale n'a fait pas plus que n'a fait le Gouvernement Républicain de France lui-même, lorsque sa commission militaire siégea pendant des semaines, au sujet de ceux qui, avec moins de culpabilité, avaient été concernés dans les affaires de Mai et de Juin.

Correspondance particulière.

Rome, 30 août 1849.

Il n'est bruit ici que d'une lettre du président de la république française à M. Edgar Ney, son officier d'ordonnance. Nous n'y comprenons rien : Est-ce que votre président se croit roi de Rome ? Est-ce qu'il ajoute foi à tous les contes débités dans les correspondances des journaux du parti mazzinien et du parti soi-disant modéré ?

Vous pouvez affirmer ceci : les trois Cardinaux n'ont pris aucune mesure importante qu'après s'être entendus avec l'autorité militaire française. La plus importante de toutes, celle sur la réduction du papier-monnaie, avait été soumise, à Guête, au représentant de la France, qui n'avait pas fait d'objection.

Tout ce qu'on dit des prétendus mauvais procédés des Cardinaux envers les généraux français est de toute fumette. Les cardinaux leur ont montré en toute occasion les plus grands égards et la plus vive reconnaissance. Du reste, si je suis bien informé, les généraux ne se plaignent pas, et si l'on a rappelé le général Oudinot, ce n'est pas apparemment, parce qu'il était mal avec les Cardinaux.

Le Pape, pour mieux témoigner sa reconnaissance à l'armée française, lui destinait un certain nombre de décorations, et il était des officiers, sous-officiers et soldats que les soldats que les généraux jugeaient les plus dignes de les recevoir, avait été envoyé à Gaète. Est-ce là ce qu'on appelle un mauvais procédé ? Mais le gouvernement français a expressément refusé ces décorations, et le général Oudinot est le seul qui ait pu recevoir la sienne : ce procédé est-il bon ? On se trompe fort si l'on croit que l'armée française le trouve tel.

M. Ney, qui paraît être quelque chose comme M. de Lesseps, voulait que le général Rostolan mit à l'ordre du jour du l'armée la lettre du président. Le général a refusé, se fondant sur ce que la lettre ne lui était pas adressée et n'avait aucun caractère officiel, et aussi sur ce que les trois cardinaux n'avaient rien fait ni rien dit qui pût autoriser à rompre ainsi viollement avec eux. Ce refus du général est positif et n'indique pas qu'il partage les préventions de votre président contre la sous mission de gouvernement. Le bruit court qu'il a demandé son rappel, l'autre prétendant que s'il ne l'a pas demandé on le lui enverra. M. Ney, en attendant, a fait distribuer des copies de la lettre du président.

De tous ces faits il résulte que les motifs mis en avant ou sont que des prétextes : la véritable raison est qu'on exigeait du Souverain-Pontife des conditions incompatibles avec ses droits de souverain et contraire à sa conscience. Le Pape a résisté, on se venge. Mais cette vengeance ne portera pas bonheur. On prétend forcer la main au Pape. On verra s'il est assez de forcer sa conscience.

Remarquez qu'il n'est rien qu'on n'ait fait pour persuader à Pie IX de revenir à Rome immédiatement. C'était un piège : une fois à Rome, dans les mains de votre gouvernement, on se serait arrangé pour faire sous son nom tout ce qu'on aurait voulu.

Nous prions le lecteur de confronter avec la correspondance que l'on vient de lire les extraits suivants de divers journaux. On lit dans l'*Assemblée nationale* :

" Notre correspondance particulière de Rome, en date du 30 août, nous annonce que le général Rostolan venait de rendre visite à la commission des cardinaux et leur avait fait ren-

dre les honneurs militaires dus aux représentants du souverain.

La même lettre ajoute que le général Rostolan avait demandé son rappel.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recueillir divers traits de courage et de vertu qui ont signalé et qui signalent toujours notre armée autrichienne.

Cette dernière nouvelle intrite confirmation."

Correspondance particulière.

Un de nos amis nous écrit de Rome, à la date du 14 août :

" Je m'occupe en ce moment de recue